

En entendant ces voix lamentables, tout le monde se lève dans les chaumières ; et tout le monde se jette à genoux, et l'on prie en commun Dieu pour les trépassés, sans oublier de faire une abondante aumône aux pauvres qui sont à la porte et qui les représentent. Ceux-ci alors poursuivent leur promenade nocturne à travers les bois et les landes, au son des glas funèbres et au murmure du vent dans les feuilles flétries, moins pressées, dit-on, sur la terre au *mois noir*, que ne le sont les âmes, cette nuit, dans les airs.

Traduction de

TH. HERSART DE LA VILLEMARQUÉ.

—ooo—

NOTRE-DAME DE CHARTRES.

—

SOUVENIRS D'UN PÈLERIN.

(Suite)

Rien n'est gracieux comme les peintures murales qui ornent cette chapelle. La voûte et les murs qui précèdent le sanctuaire conservent encore les tableaux exécutés sur l'ordre d'Anne d'Autriche. On retrouve avec joie les souvenirs du passage de cette reine pieuse dans tous les sanctuaires renommés de la sainte Vierge et de son auguste Mère. A Chartres, comme à Sainte-Anne d'Auray, et à Sainte-Anne de Beaupré en Canada, elle a su laisser des marques de sa dévotion et de sa reconnaissance pour le fils que le ciel lui avait accordé.

C'est à l'autel de Marie, sous ses regards maternels, aux pieds de la statue vénérable de *Notre-Dame de Sous-Terre*, que j'ai eu le bonheur d'accomplir l'acte principal de mon pèlerinage à Chartres, en y célébrant la sainte messe. Comment ne pas se sentir embrasé de ferveur dans ces ténèbres religieuses qui rappellent